

D'abord, il sera bon comme cuisine, Marguery ayant promis d'y mettre plus que de l'art, du patriotisme ! Comme convives, ce sera parfait, je crois : les adhésions nous arrivent tous les jours et pour la société, et pour le banquet. J'espère, ancien et cher patriote, que vous serez content de nous et que de Québec par la pensée et le cœur, vous serez avec nous, ce jour-là.

Je crois pouvoir dire qu'il ne se passera plus d'années sans qu'on célèbre à Paris la Saint-Jean-Baptiste. C'est la revanche de l'oubli du passé !

Je boirai mon premier verre à votre santé, à notre ancienne et durable amitié, à votre esprit si français, à votre cœur si canadien.

Bien et affectueusement à vous.

HECTOR FABRE

Les renseignements reçus depuis nous apprennent que le banquet a été des plus gais, et que les chaudes paroles de sympathie pour le Canada et la France n'ont pas manqué dans cette charmante réunion.

La fête canadienne sera désormais fêlée tous les ans à Paris, comme chez nous, et cela grâce à l'initiative patriotique prise par M. H. Fabre.

. On vient de vendre à Londres le portrait d'une femme qui a joué un triste rôle dans notre histoire, puisqu'elle a été le mauvais génie qui a inspiré à un roi corrompu l'idée d'abandonner le Canada.

Le portrait de Mme de Pompadour a été vendu dix mille louis. Il était de Boucher.

Il ne se passe guère de fête de Saint-Jean-Baptiste sans que le nom de cette femme ne soit flétri, et cela est justice.

Que si l'on s'étonnait de la somme atteinte par l'enchère, il ne faut pas oublier que c'est la signature de l'artiste qui donnent une valeur à la toile et non les traits de la donzelle.

. Décidément il semble que ce nom de Berlin, soit synonyme de cruauté et d'infamie.

Il y a quelques jours une femme, une canadienne-française, fut gravement blessée par un train de chemin de fer près de Berlin, New-York. Après lui avoir donné quelques soins des plus superficiels, on résolut d'envoyer la blessée à Troy.

Or, voici comment on exécuta cette décision, d'après le récit d'un de nos confrères. On mit la pauvre femme, enveloppée de couvertures, dans un grand cercueil, des plus ordinaires, dont le fond avait été grossièrement rembourré de paille. Lorsque ce sinistre colis est arrivé à la gare de Troy, de nombreux curieux se sont précipités pour voir la prétendue morte. Beaucoup d'entre eux ont été terrifiés en la voyant remuer et se sont sauvés à toutes jambes en criant qu'il y avait à la gare une morte qui remuait et gémissait.

La pauvre femme est restée ainsi exposée pendant près de deux heures à la gare avant qu'on allât la prendre pour la transporter à l'hôpital.

Cette scène a causé une certaine émotion à Troy et, quand on en eut l'explication, elle a soulevé une juste indignation contre le fonctionnaire de Berlin qui n'avait pas su trouver mieux qu'un cercueil pour faire transporter la blessée.

Il est incroyable qu'il puisse exister des êtres assez dénués d'humanité et de cœur pour se conduire ainsi.

Berlin ! Berlin, triste nom ! !

Leon Tiden

" TIP ET TAN "

TIP et Tan sont deux petits frères jumeaux qui demeurent sur la rue Sainte-Marguerite, tout près de l'archevêché. Trouver deux négrillons aussi éveillés, aussi rusés et d'un aussi beau noir, serait chose fort difficile.

Je dois vous dire de suite que *Tip* et *Tan* sont des sobriquets, leurs véritables noms sont si longs, que je n'ose pas essayer de les écrire ; personne du reste ne songe à les employer, si ce n'est dans les occasions solennelles, dans les grandes circonstances.

Leur nom de famille est D... Monsieur D... conduit un tombereau chez l'un des principaux marchands de charbon de cette ville, et madame D..., faisant concurrence à l'industrie chinoise en ce pays, s'occupe de blanchissage et de repassage. Leur travail commun leur rapporte suffisamment pour subvenir aux besoins de la famille, qui se compose de neuf petits D..., tous aussi noirs, tous aussi enjoués, tous aussi luisants que *Tip* et *Tan*.

Il n'est rien de joyeux sous le soleil comme des enfants de couleur, bien nourris et bien chauffés, et c'est chose vraiment surprenante de voir combien ces enfants apprennent de bonne heure à pourvoir aux nécessités et aux besoins de la vie.

Tip et *Tan* sont toujours ensemble. S'il vous arrive par hasard d'apercevoir la tête frisée et la figure souriante de *Tip*, vous pouvez tenir pour certain que *Tan* est dans les environs. Ce sont deux camarades comme on n'en rencontre guère, ayant toujours un œil aux affaires. Continuellement sur la rue, leur mine éveillée leur assure plus d'un petit job lucratif, et il faut voir la joie et la satisfaction qui rayonnent sur leurs figures, lorsqu'à leur retour ils offrent à leur mère le fruit de leurs courses et de leurs travaux.

Un jour que, les mains dans les poches et le nez au vent, ils parcouraient la rue du Palais en quête de quelque entreprise payante, ils aperçurent tout à coup dans la gouttière près du trottoir, en face d'une grande maison en pierre de taille, cinq à six boîtes à tomates vides. Comme depuis quelque temps les affaires n'étaient pas prospères, et que ce jour-là le temps était au froid, ils pensèrent que ce serait une fameuse idée de prendre une partie de *foot ball* avec les boîtes vides. Aussitôt les voilà à l'œuvre, ruant les canistres sur le pavé et faisant un tapage d'enfer, au grand désespoir des paisibles habitants de ce quartier. Ils sont tout à la joie, car comme chacun sait, cet étourdissant bruit de fer-blanc est la musique qui plaît le plus aux oreilles des jeunes gamins de tous les pays.

Mais si les jeunes enfants chérissent ces bruits-là, les bourgeois et les rentiers ne les aiment guère, et à ce moment même, à la fenêtre de la maison d'en face, était un nerveux vieillard, occupé à faire paisiblement la lecture de son journal. Le bonhomme devint bientôt mal à son aise, et comme le bruit va toujours en augmentant, il se leva brusquement et, ouvrant la fenêtre :

— Ah ! ça ! mes jeunes vauriens, leur cria-t-il d'une voix brève, voulez-vous bien arrêter ce tapage ?

Tip et *Tan*, tout essouffés, la tête en feu, s'arrêtèrent une seconde à peine, regardant le vieillard en souriant et continuant leur bruyant exercice.

Ils paraissaient si joyeux et mettaient à leur amusement un entrain tellement comique, que le vieux bourgeois, en dépit de lui-même, ne put s'empêcher de sourire. Ayant retiré de sa poche une pièce de six sous :

— Approchez par ici, mes petits vauriens, leur dit-il avec bonhomie, prenez cela et éloignez-vous, vous me fendez les oreilles avec votre tapage.

Les négrillons ramassèrent la pièce d'argent et disparurent en gambadant, après avoir jeté à leur bienfaiteur, en signe de remerciement, un regard où se mêlaient à la fois la surprise et la reconnaissance.

Lorsqu'ils eurent tourné le coin, *Tip* et *Tan* se regardèrent tout surpris de voir avec quelle facilité ils avaient pu gagner cette pièce de monnaie. C'était pour eux un moyen tout nouveau de faire de l'argent, un moyen plus facile et surtout plus plaisant que de ramasser du charbon, tenir les chevaux ou cirer les bottes. Si les gens se montraient disposés à les payer pour les engager à cesser leur tapage, les chances de *Tip* et *Tan* de devenir riches en peu de temps étaient pour le moins égales à celle de n'importe quel enfant dans le monde.

Le lendemain, à la même heure, les boîtes vides étaient encore dans la gouttière, le vieillard à la lecture de son journal, et *Tip* et *Tan* plus décidés que jamais de devenir riches.

Après avoir jeté un regard à la fenêtre, ils se mettent aussitôt à l'œuvre, jouant du pied, ruant de droite et de gauche avec encore plus de vigueur que le jour précédent.

— Frappe fort *Tip*, criait *Tan*, frappe aussi fort

que tu pourras ; le bonhomme est à la fenêtre, il va nous donner douze sous cette fois.

Et tous deux y mettent un ardeur nouvelle.

Le bonhomme, en effet, n'est plus à sa lecture, un moment il regarde les deux négrillons d'un regard étrange, puis disparaît tout à coup.

— Il est allé chercher son portefeuille, dit *Tan* en riant aux éclats. Tiens bon, *Tip*.

A ce moment même la porte de la maison s'ouvre, et les deux gamins, complètement absorbés par le jeu, cause de leur gain de la veille, ne virent pas le nerveux vieillard, une canne à la main, descendre précipitamment les degrés. La première nouvelle qu'en eut *Tip* fut lorsque la canne lui caressa les épaules d'une façon un peu brusque.

— Voilà pour votre paye aujourd'hui, leur criait le vieux rentier, en cinglant cette fois les mollets de *Tan*.

La canne était encore prête à jouer, mais les négrillons, ne l'entendant pas de cette façon, furent en un instant hors d'atteinte et bientôt hors de vue.

Le nerveux bourgeois, satisfait de s'être débarrassé de ces petits importuns d'une manière aussi sommaire, retourna à sa fenêtre en riant aux éclats.

Tip et *Tan* aussi riaient à en perdre l'haleine, mais ils abandonnèrent alors l'espoir qu'ils avaient entretenu pendant quelques heures, de devenir riches en faisant du bruit dans le monde.

CHARLES.

Montréal, juillet 1887.

PRIMES DU MOIS DE JUIN

LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage des primes pour les numéros du mois de JUIN a eu lieu le 2 juillet, dans la salle de l'Union St-Joseph.

Trois personnes choisies par l'assemblée ont surveillé le tirage qui a donné le résultat suivant :

1er prix,	No.	10,676.....	\$50
2e prix,	No.	13,800.....	25
3e prix,	No.	2,678.....	15
4e prix,	No.	23,159.....	10
5e prix,	No.	15,815.....	5
6e prix,	No.	13,151.....	4
7e prix,	No.	808.....	3
8e prix,	No.	739.....	2

Les numéros suivants ont gagné une piastre chacun :

233	3,181	8,899	14,676	21,127	27,680
247	3,536	9,091	15,040	21,575	27,690
332	4,498	10,086	15,316	21,615	27,704
363	4,861	10,263	15,541	21,838	28,081
376	4,906	11,217	15,948	22,870	28,283
468	5,704	11,360	16,356	23,628	28,346
649	5,799	12,100	16,466	24,034	29,400
676	7,492	12,525	16,790	25,704	29,463
796	7,512	12,723	16,898	26,524	29,517
1,658	7,515	12,746	17,033	26,527	30,402
1,770	7,771	13,583	17,120	27,021	30,857
1,862	8,023	13,618	19,423	27,083	31,209
2,496	8,299	13,773	19,641	27,256	31,503
2,523	8,522	14,158	19,762	27,425	31,777
2,832	8,534				

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des numéros du MONDE ILLUSTRÉ du mois de juin sont priées d'examiner les numéros imprimés en encre rouge, sur la dernière page, et s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants de nous l'envoyer au plus tôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le prix de leurs primes chez M. F. Béland, No. 264, rue Saint-Jean, Québec.

Il n'y a aujourd'hui qu'une manière de se faire pardonner d'être prince, c'est de faire en tout plus que les autres.—DUC D'ORLÉANS.

Un peuple qui ne croit pouvoir garantir sa liberté qu'en exilant successivement ses citoyens les plus capables et qui l'ont mieux servi, prouve, par cela seul, qu'il est indigne de la liberté.—P. J. PROUDHON.